

Les changements climatiques actuels entraînent des restrictions d'eau de plus en plus fréquentes. Comment s'adapter en conservant un fleurissement de qualité ?

Principes de base

Pour économiser l'eau, arroser plutôt le matin ou en soirée : l'eau s'évapore moins la nuit. Le choix du matériel est également important pour limiter la quantité d'eau utilisée. En effet, des aspersions à large spectre ou mal orientées diffusent souvent l'eau au-delà du massif, ou sur des espaces n'ayant pas besoin d'être arrosés.



Avant chaque arrosage, vérifier toujours l'humidité de la terre avant d'arroser (à la main ou avec tensiomètre). Il n'est pas nécessaire d'arroser après un épisode pluvieux de plus de 70 mm.

Observation du sol



Il est judicieux d'adapter le système d'irrigation à la nature du sol :

- Sur un sol sableux et drainant, l'eau s'infiltre rapidement vers les couches inférieures du sol. Il est nécessaire d'appliquer régulièrement des petites quantités d'eau afin que les racines aient de l'eau à disposition. Des micro-asperseurs sont adaptés à cette situation ;
- Sur un sol limoneux, l'eau s'infiltre modérément dans les petits interstices. Il convient d'arroser avec un débit modéré, afin de ne pas engorger le sol. Des micro-asperseurs sont également adaptés à ce cas ;
- Sur un sol argileux, l'eau s'infiltre lentement, mais est bien retenue dans les couches superficielles, favorisant l'enracinement. Un arrosage goutte à goutte ou un tuyau microporeux permet d'éviter la formation de flaques sur un sol de ce type.

Pour limiter l'utilisation d'eau potable, des récupérateurs d'eau de pluie peuvent facilement être installés au niveau des gouttières afin de collecter les eaux pluviales des toitures.








Plantes moins gourmandes en eau

Choisir une palette végétale adaptée au sol et au climat local est indispensable pour limiter les arrosages. Le choix devra s'orienter vers des végétaux rustiques et résistants aux périodes de sécheresse. Certaines plantes sont connues pour être peu gourmandes en eau.

Plantes moins gourmandes en eau

Choisir une palette végétale adaptée au sol et au climat local est indispensable pour limiter les arrosages. Le choix devra s'orienter vers des végétaux rustiques et résistants aux périodes de sécheresse. Certaines plantes sont connues pour être peu gourmandes en eau.

Photo	Nom	Description
	<i>Sedum sp.</i>	Il existe plus de 400 espèces différentes. Exposition : soleil
	Lantana	Floraison : mai à octobre
	Fusain	Cet arbuste se pare d'un feuillage rose en automne
	Géranium vivace	Vivace couvre-sol
	Amarante	Épis rouges de juillet jusqu'aux gelées Les graines sont très bénéfiques pour la faune

Zoom sur le fleurissement hors-sol

Favoriser la plantation en pleine terre s'avère très utile pour limiter les arrosages, le fleurissement hors-sol étant très gourmand en eau (2 à 3 fois/semaine contre 1 à 2 fois par semaine pour un massif). Si toutefois cette solution est privilégiée :

- Privilégier de grands conteneurs avec réserve d'eau (attention, doit être parfois vidée afin que les racines ne pourrissent pas)
- Apporter éventuellement des substrats qui retiennent l'eau (perlite, tourbe, fibre de bois) dans les bacs

Quels sont les intérêts d'une haie ?

Les haies forment des corridors écologiques qui permettent l'accueil et le déplacement de la faune et la dispersion de la flore. Elles jouent un rôle d'habitat important pour la faune auxiliaire et servent de réservoir de nourriture à toutes les périodes de l'année (fleurs, baies, bois mort, etc.). Selon leur hauteur, elles servent également à se protéger des rafales de vent.



En bordure de parcelle, les haies permettent d'infiltrer les eaux de ruissellement (100 à 400 millimètres par heure) limitant ainsi les coulées de boue. De plus, les végétaux sont capables d'absorber les produits chimiques répandus sur les zones agricoles (pesticides et engrais), on parle de haies anti-dérive.

Choix des espèces



Afin de préserver les espèces indigènes (insectes, oiseaux, petits mammifères, batraciens...), il est nécessaire de choisir des espèces locales. En effet, ayant co-existé avec ces végétaux depuis des millions d'années, cette faune dépend directement de ces espèces pour assurer ses besoins vitaux : s'alimenter, se protéger, se reproduire. Le label « végétal local » garantit l'origine locale des semences produites.

Des espèces à feuilles caduques permettent de créer de l'ombrage durant la période végétative, mais de laisser entrer la lumière dans les bâtiments durant l'hiver. Ces individus peuvent être plantés en bosquet, constitué par des strates de différentes tailles. A l'inverse, des feuillages marcescents ou persistants permettront de conserver l'aspect « brise-vue » de la haie.

Strate arborée	Strate arbustive haute	Strate arbustive basse
Châtaigner, Erable plane ou sycomore, Frêne, Hêtre, Merisier, Tremble, Tilleul à grandes feuilles, Charme, Chêne pubescent, If, Sapin blanc	Alisier blanc, Amélanquier, Aubépine, Bouleau, Cerisiers à grappes, Noisetier, Pommier sauvage, Saule, Sureau noir, Houx	Bourdaine, Cornouiller mâle et sanguin, Fusain d'Europe, Groseillier rouge, Nerprun purgatif, Viorne obier, Buis, Ronce des bois, Ronce feuille d'orme, Troène

Plantation

Les plantations sont réalisées préférentiellement durant la période automnale. Le sol ne devra ni être détrempé, ni être gelé. Il sera retourné en profondeur. Creuser un trou équivalent à deux fois le volume occupé par les racines, y placer l'arbre en veillant à ce que le collet soit situé au niveau du sol et que les racines soient bien étalées dans le trou de plantation.



Un apport de compost permettra d'amender le sol et de favoriser le développement des végétaux. Des mycorhizes pourront également être ajoutées afin de renforcer les arbres.

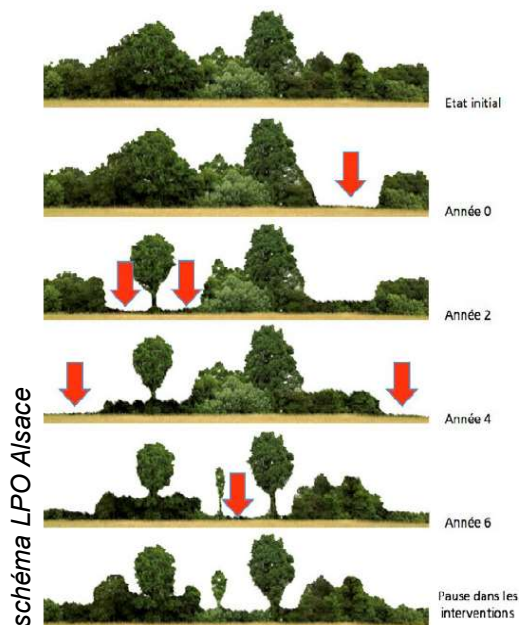
En fin de plantation, apporter 5 à 10 L d'eau par sujet. L'arrosage n'est ensuite plus indispensable, sauf en cas de sécheresse au printemps.

Du paillage doit être installé après plantation et rester en place pendant au moins les deux premières années. Ceci pour éviter la concurrence entre les herbes spontanées et les arbres nouvellement plantés. Il doit recouvrir une surface minimum d'environ 1 m² autour de chaque arbre.

En fonction des essences choisies, il est important de respecter la distance minimale entre les plantations et la limite de la propriété. En effet, l'article 671 du code civil impose pour la plantation d'arbres, arbrisseaux et arbustes, le respect par rapport à la limite séparative, d'une distance de 2 mètres pour les plantations dont la hauteur est supérieure à 2 mètres ; 0,50 mètres pour les plantations dont la hauteur est inférieure à 2 mètres.

Gestion et taille

Les haies et bosquets doivent être entretenus de début septembre à fin février lorsque les végétaux sont en repos végétatif et où la faune sera également le moins dérangée.. Lors de la taille, il faut désinfecter les outils avant et après chaque utilisation (vinaigre ou alcool) afin d'éviter la dissémination des bactéries et virus.



Pour préserver la biodiversité, l'idéal est de conserver plusieurs espèces d'arbres de tailles variées, des arbres à cavité, du bois mort et des espèces grimpantes comme le lierre ou la clématite.

d'avoir toujours différents stades dans la haie, on peut réaliser un recépage sélectif. Le principe est de procéder à une taille par tronçons d'environ 10 mètres tous les deux ans. Les arbres choisis doivent être vigoureux et à forte croissance, pour bien rejeter de la souche. Plus l'arbre vieillit moins il va rejeter, il faudra choisir des sujets assez jeunes.

Le recépage est réalisable pour la plupart des essences à croissance rapide telles que les noisetiers, saules, aulnes, frênes, peupliers, érables, sureaux, etc. mais n'est pas applicable sur les conifères.